

L'an 1626, le cardinal François Barberin, neveu du pape Urbain VIII, fit son entrée solennelle dans Lyon, en qualité de légat apostolique. Il y fut reçu avec le cérémonial qu'on a accoutumé d'observer en pareilles occasions (1).

L'année 1628 fut extrêmement funeste à la ville de Lyon par les ravages prodigieux que la peste y causa pendant les cinq derniers mois. Un soldat atteint de ce funeste mal mourut dans le village de Vaux dans le Dauphiné, à une petite lieue de Lyon. La contagion ayant premièrement infecté ce village, se communiqua bientôt au faubourg de la Guillotière d'où elle se répandit sur la ville de Lyon, et commença auprès de Saint-Nizier par quelques hardes infectées qui furent vendues à un fripier. Malgré les précautions que l'on prit pour en empêcher la communication, le mal s'enflamma si fort, qu'en moins de quinze jours il se répandit dans les rues les plus éloignées, et dès le commencement de septembre, il avait gagné tous les quartiers et frappé indifféremment tous les habitants. Le fort de la maladie fut dans les mois de septembre, d'octobre et de novembre, pendant lesquels les rues furent entièrement désertes, et plusieurs maisons dépeuplées. On a porté le nombre des personnes qui en moururent au-delà de quarante mille. On observa que cette maladie s'attacha particulièrement au peuple, et que, dans un si grand nombre, il ne mourut que sept ou huit personnes d'une qualité distinguée, et cinq ou six cents de condition médiocre. Mais on remarqua surtout, comme un effet singulier de la protection divine, que de douze cents pauvres qui étaient enfermés dans l'hôpital de l'Aumône-Générale, aucun ne fut frappé de la contagion (2).

Le 10 juillet 1629, messire Alphonse-Louis Duplessis de Richelieu fit son entrée à Lyon en qualité d'archevêque; il succéda à messire Charles de Miron, le plus ancien prélat du royaume, qui avait été long-temps évêque d'Angers, et environ un an archevêque de Lyon, étant mort le 6 août 1628. Ce nouveau prélat avait été nommé par Henri IV, en 1605, à l'évêché de Luçon : mais avant que d'être sacré, il se démit en faveur de son frère cadet, Jean Armand, et entra chez les Chartreux où il resta 24 ans. Le roi le nomma à l'archevêché d'Aix en 1625, et ensuite à celui de Lyon. Le 19 novembre 1629 il fut créé cardinal par le pape Urbain VIII, qui le dispensa du décret qui défend de recevoir deux frères dans le sacré collège, son cadet y étant déjà admis. Le roi le nomma, en 1632, grand-aumônier de France, et le fit commandeur de l'ordre du Saint-Esprit l'année suivante. Ce prélat, nourri dans la retraite, n'alla pas au-devant de tous ces honneurs, et il les dut moins aux démarches d'une ambition inquiète qu'au pouvoir

(1) L'année suivante, il y eut une grande mascarade dans laquelle le peuple voulut faire probablement une parodie des entrées solennelles dont nos échevins étaient alors si prodigieux. Il ne nous reste d'autre document de cette saturnale qu'une pièce en vers fort curieuse, publiée sous ce titre : ENTRÉE MAGNIFIQUE DE BACCHUS AVEC MADAME DIMANCHE GRASSE, SA FEMME, faite en la ville de Lyon le 4 février 1627; in-4° de 31 pages, sans nom d'auteur ni d'imprimeur.

(2) Voyez les ARCHIVES DU RHÔNE, tom. X, pag. 163 et suiv.